

PARIS LIBERTIN DES ANNÉES 60 (2)

L'exploration du Paris libertin des années 60 se poursuit à Pigalle et Montmartre, avec ses cabarets et les grands music-halls, puis à Saint-Germain-des-Prés et rue Sainte-Anne et sa périphérie. Une époque qui voit les discothèques supplanter les dancings et les disquaires remplacer les orchestres.



Vince Taylor aux Folies-Pigalle

Parisiennes (1903-1909), Nouveau-Théâtre (1911-1915), Concert Senga (1915-1920), Théâtre Fontaine (1923-1924 et 1931-1934), Gaïty-Théâtre (1924-1929), les Deux-Masques (1935-1938), Théâtre du Vice et de la Vertu (1933), Folies-Montmartre (1940-1941), etc. En



Hélène Martini



Folies Pigalle

1949, René Bardy, patron de l'établissement Eve (place Pigalle), le rachète et le rebaptise La Nouvelle Eve. Décoré dans le style Belle Epoque, on y voit le champion de boxe Ray Sugar Robinson et le futur roi du Maroc. Les dîners-spectacles sont consacrés à des revues. En 1966, Bernard et Adrien Pierini deviennent les propriétaires de La Nouvelle Eve.



La Nouvelle Eve

Mais l'événement à Montmartre, c'est bien sûr l'ouverture, au 80 rue des Martyrs, de **Chez Michou**. Michel Cathy, dit Michou, y a repris un restaurant à la fin des années 50. En 1961, il y présente un numéro de travestis burlesques et se déguise lui-même. Les artistes ne chantent pas en direct comme chez Madame Arthur, mais en play-back. Ce sont donc les véritables



Une jeunesse, moins pure et dure qu'au Golf Drouot, à la Locomotive, au Bus Palladium ou au Week-End Club, s'y éclate également en dansant le rock, le twist, le jerk et... le slow, avec, à Pigalle, une grande tolérance pour les travestis, homosexuels, hommes ou femmes.

Mme MARTINI & CHEZ MICHOU

Madame Martini, née Hélène de Cressac en 1925 à Cracovie, débarque à Paris après la guerre en 1946. En Pologne, son père français a été fusillé par les nazis et sa mère russe décède dans un bombardement. Elle-même échappe à la mort le 7 avril 1945 quand un chef militaire soviétique veut l'exécuter et la rate. Elle est engagée comme danseuse nue aux Folies Bergère. La chance lui sourit quand elle gagne trois millions de francs à la Loterie Nationale. Hélène fait la connaissance de Nachat Martini, né en Syrie en 1910, avocat, professeur de droit et ancien agent secret. Il possède des cabarets à Pigalle. En 1955, Hélène épouse Nachat Martini, et elle s'occupe des costumes

et de la chorégraphie avec talent. Après la mort de son mari le 21 décembre 1960, à 35 ans Hélène Martini prend la direction de ses boîtes de nuit. En 1967 son autorité s'étend sur Pigalle avec les Folies-Pigalle, le Fifty-Fifty, le Moloko, le Pigall's, le Narcisse et le Sphinx devenu le Temple et le New Moon, et aussi la Comédie de Paris (42, rue Pierre-Fontaine, 9^e) et, en dehors, les Bouffes-Parisiens (4 rue Monsigny, 2^e), les cabarets l'Aiglon (rue de Berri, 8^e), le Raspoutine (58 rue Bassano, 8^e), le Shéhérazade (3 rue de Liège, 9^e), un garage rue de Berri et, à Genève, le Bataclan, puis, en 1974, les Folies Bergère.



Gélou au Tabarin

En octobre 1961, le **Bal Tabarin** (36 rue Victor-Massé), fermé depuis la guerre, est réactivé avec le spectacle *les Dieux du Rock* avec, le 2, Danny Boy, Gélou, Frankie Jordan, Teddy Raye, Spartaco Sax, Rocky Volcano, du 6 au 8 puis du 13 au 15 Vince Taylor, et le 9 Nicole Paquin et les Pirates. Il est démoli en 1966.

Du 24 avril au 26 mai 1962, le cabaret de strip-tease les **Folies-Pigalle** (11 place Pigalle) se transforme en antre du rock et du twist avec Vince Taylor et ses Play-Boys en vedettes du spectacle *Twist Appeal, L'Erotisme au 20^e siècle!* Sur scène, Vince est entouré de plusieurs jolies filles dénudées.

La **Nouvelle Eve** ouvre le 24 décembre 1897 sous le nom de Champ-de-Foire (25 rue Pierre-Fontaine, 9^e). Ce cabaret est renommé plusieurs fois : Funambules (1898-1901), Fantaisies-

